

WARNING SHOT

Exposition :

5 - 27 juillet 2017

Vernissage et performance :

Mardi 4 juillet de 18h à 21h

Amy Balkin

Ursula Biemann

Janet Biggs

Shaun Gladwell

Janet Laurence

Joanna Malinowska

Gianluigi Maria Masucci

Commissaire : **Barbara Polla**

TOPOGRAPHIE DE L'ART

15 rue de Thorigny

75003 Paris

T. 01 40 29 44 28

F.01 40 29 44 71

topographiedelart@orange.fr

www.topographiedelart.com

Entrée Libre

du mardi au samedi de 14h à 19h



WARNING SHOT

Une proposition de Barbara Polla (1)

Porter attention... Attention au monde. Regarder. Prendre le temps. Please, pay attention, please(2). WARNING SHOT : une exposition de vidéos, sur le thème de l'écologie. Une écologie des images et du temps. L'art vidéo recycle les images et en crée de nouvelles.

Le titre de l'exposition lui est donné par la vidéo éponyme de Janet Biggs. Dans cette vidéo – la cinquième d'une pentalogie que Biggs consacre au Grand Nord –, l'artiste se tient elle même devant les montagnes de Svalbard. Elle tire un coup de semonce en direction de la montagne, avec la même application et la même jouissance apparente que le faisait Niki de Saint Phalle, sa sœur en armes, à Montmartre – mais ici au milieu du centre du monde. Que nous dit Janet Biggs avec ce geste qui resta alors ignoré de tous, localement et globalement ? Que la vie contemporaine se vit dans l'intimité-extimité de l'espace de l'écran. Et que l'écran vidéo n'est plus une surface que l'on regarde, mais un environnement dans lequel on vit et que l'on occupe. La vidéo WARNING SHOT donne vie à l'intention de Janet Biggs ; sans elle, le coup de semonce serait resté lettre morte dans un Grand Nord à la dérive. La vidéo nous le donne à voir, dans toute son inutilité et sa solitaire splendeur.

WARNING SHOT ? Un coup de semonce esthétique. Le spectateur, captivé par la beauté des images, se met à penser. Les artistes de WARNING SHOT ne proposent pas de concepts didactiques mais prennent le spectateur par la main et le mènent à travers leurs œuvres vers son propre imaginaire. Les œuvres n'ont crainte d'être belles, elles se veulent belles et elles le sont, captivantes et inscrites dans notre temps.

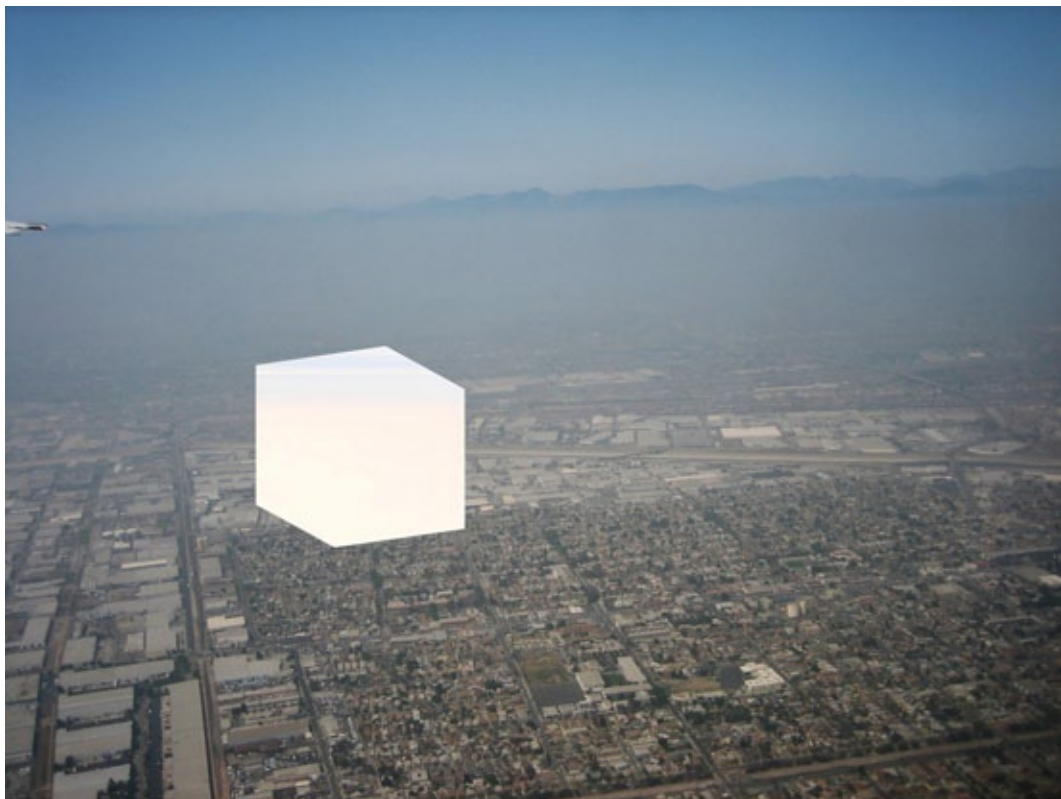
La question du temps est l'une des raisons de la préférence donnée ici à la vidéo. Notre environnement est d'abord un environnement temporel. La vidéo d'art, comme la poésie, offre un espace nouveau, inexploré, un environnement temporel autre nous permettant de penser le monde. La poésie, disait le poète grec Yannis Ritsos, est une main posée sur l'épaule du temps. La vidéo est une main, elle aussi, qui se pose quelque part entre nos yeux notre épaule et notre âme, effleurant notre « réflexion ». Notre regard se pose, s'arrête et réfléchit. La vidéo est un miroir du temps.

WARNING SHOT évite et contourne le didactisme écologique et tente de prendre le spectateur par surprise, de le captiver et le capturer dans la beauté des images et des sons, dans des mondes de différences, de menaces et de craintes, d'inquiétante étrangeté de l'être, de mutation et de poésie, dans un temps « post-historique ». WARNING SHOT pose des questions et se demande : à quoi sommes-nous censés faire attention, exactement ?

1/ Barbara Polla est docteur en médecine, galeriste (Analix Forever) et porte un intérêt particulier à la vidéo et à la poésie. Elle est aussi commissaire d'exposition et écrivain. En 1994, elle a créé à Genève le premier programme « Environnement et Santé » de la Faculté de Médecine de l'Université de Genève ; en 2011 elle est à l'initiative de la création de VIDEO FOREVER (<https://videoforever.wordpress.com/>).

2/ Bruce Nauman, repris par Conrad Bakker ; Barbara Polla et Paul Ardenne, Peintures. Please, py attention, please, La Mulette – BDL, 2010 ; <http://www.paris-art.com/peintures-please-pay-attention-please/>

AMY BALKIN



Amy Balkin, "This is the public domain". "Public smog over LA", 45 x 35cm, impression numérique.

URSULA BIEMANN



Ursula Biemann, "Subatlantic", vidéo HD, couleur, stéréo, 16 : 9, 11'24", 2015.

JANET BIGGS



Janet Biggs, "fade to white", vidéo HD, couleur, stéréo, 16 : 9, 12'28", 2010.

Janet Biggs, "warning shot", Vidéo HD, couleur, stéréo, 16 : 9, 2'08", 2016.

SHAUN GLADWELL



Shaun Gladwell, "Orbital Vanitas", vidéo 360° en réalité virtuelle, 2017.

JANET LAURENCE



Janet Laurence, "DEEP BREATHING RESUSCITATION FOR THE REEF", Part 1 & 2, vidéo HD, couleur, stéréo, 16 : 9, 11'52" / 11'52", 2016.

JOANNA MALINOWSKA



Joanna Malinowska, "Man in the State of Nature", vidéo, couleur, stéréo, 16 : 9, 7'31", 2009.

GIANLUIGI MARIA MASUCCI



Gianluigi Maria Masucci, "Fluire", 2016, Vidéo HD, couleur, stéréo, 5'54"

AMY BALKIN

Née en 1967 à San Francisco, USA.
Vit et travaille à San Francisco, USA.

Diplômée de l'Université de Stanford (M.F.A.) et de l'Institut d'art de Chicago (B.A.), Amy Balkin a reçu le prix de la Fondation Louis Comfort Tiffany en 2007.

Au cours de la dernière décennie, l'artiste américaine s'est concentrée sur des projets à la fois artistiques et engagés. En lien avec le changement climatique, le droit, le domaine public et un concept novateur de bien commun, l'œuvre de Balkin scrute la façon dont les humains créent, interagissent et considèrent l'impact de leurs actions sur l'environnement qu'ils habitent. Son travail se traduit par des 'ongoing projects' tels que *PUBLIC SMOG*, initié en 2004 en Californie et présenté dans le cadre de *WARNING SHOT* sous forme photographique et textuelle. Si l'engagement d'Amy Balkin comporte une dimension hautement conceptuelle, il se traduit aussi par des initiatives très concrètes tels que : *The Atmosphere, A Guide* (2013/16) ; *A People's Archive of Sinking and Melting* (2012+) ; *This is the Public Domain* (2003+).

Amy Balkin a récemment exposé dans d'importantes institutions européennes telles que le Centre Pompidou Metz, Metz (2016), le KunstHaus de Vienne (2015) et les Abattoirs de Toulouse (2014).

URSULA BIEMANN

Née en 1955 à Zurich, Suisse.
Vit et travaille à Zurich, Suisse.

Diplômée de l'Institut des Beaux-arts de Mexico, de l'École des Arts Visuels de New York (B.F.A.) et du Programme d'Étude Whitney Independent (ISP), Ursula Biemann a reçu le Prix Meret Oppenheim en 2009. Nommée Docteur honoris causa par l'Université suédoise UMEA en 2008, elle est aujourd'hui directrice de recherche à la Haute École d'art de Zurich.

À la fois artiste et théoricienne, scientifique et poète, Biemann explore aussi le champ du politique. Ses intérêts la portent vers les phénomènes migratoires, les frontières, le genre, l'environnement, l'évolution du monde. Avec vidéos, installations, photographies et écrits, l'artiste déconstruit les idées reçues et élabore une réalité sociale autre.

Pour *WARNING SHOT*, Biemann propose de découvrir l'un de ses projets les plus récents : *Sub-atlantic*, véritable poème de science fiction de dimension « post-humaine, post-glaciaire, pré-moderne » selon ses propres termes.

Ursula Biemann a récemment exposé au Neuer Berliner Kunstverein n.b.k., au Bildmuseet Umea en Suède, au Nikolaj Contemporary Art de Copenhague, au FID à Marseille, au TEK à Rome. Elle a aussi contribué à de grandes expositions au Arnolfini à Bristol, au LACE à Los Angeles, au KIASMA à Helsinki et au Jeu de Paume à Paris.

JANET BIGGS

Née en 1959 à Harrisburg, Pennsylvania, USA.
Vit et travaille à New York, USA.

Diplômée du Moore College of Art, Janet Biggs a également obtenu un master à la Rhode Island School of Design.

Janet Biggs s'intéresse aux situations extrêmes et aux personnes engagées dans ces situations, qu'elle observe et filme avec une attention quasi scientifique, nous invitant à suivre et vivre leurs expériences hors du commun. Dans ses mystérieux théâtres se mêlent l'ailleurs, le sublime, la musique, le documentaire et une esthétique de collage, révélant une vaste sémiologie émotive. Pour *WARNING SHOT* (le titre de l'exposition est aussi celui de l'une de ses vidéos), Biggs, fascinée par l'Arctique, présente pour la première fois sa pentalogie du Grand Nord, de *Fade to White* (2010) à *Warning Shot* (2016), un ensemble d'œuvres qui soulignent les inquiétudes écologiques actuelles, de la fonte des glaces à la « fonte » de la mémoire.

Janet Biggs a récemment présenté plusieurs expositions solo, notamment en 2015 au Blaffer Art Museum de Houston et en 2016 au SCAD Museum of Arts in Savannah. Elle a aussi participé à de nombreuses expositions en Europe et notamment au Musée d'art contemporain de Lyon.

SHAUN GLADWELL

Né en 1972 à Sydney, Australie.
Vit et travaille à Londres, Grande Bretagne.

Diplômé de l'Université des Arts de Sydney, Gladwell a obtenu des masters de du College of Fine Arts de New South Wales et du Goldsmiths College de Londres. Il a représenté l'Australie à la 53e Biennale de Venise en 2009.

Shaun Gladwell est avant tout un vidéaste et son travail se présente comme des « paysages de performances ». Le corps est son outil de travail de même que ses fonctions et extensions, le skate, le surf, la moto, l'acrobatie et désormais la réalité virtuelle : autant d'activités, de formes, de manières d'exister, qui toutes font l'objet d'œuvres. Pour *WARNING SHOT*, Gladwell propose un travail en réalité virtuelle. Le « warning shot » de Gladwell prend la forme d'une vanité. Ne l'oublions pas, semble-t-il nous dire avec la mystérieuse expérience qu'il a conçue, quelque sublime que soit le corps dans lequel nous vivons, quelque sublime que soient les capacités créatives de notre cerveau, nous finirons dissous dans l'univers.

Gladwell a réalisé des expositions personnelles majeures notamment en Australie à l'UNSW (Université de Nouvelle-Galles du Sud), SCAF (Sherman Contemporary Art Foundation) mais aussi en Europe et son travail a été présenté dans de très nombreuses expositions collectives.

JANET LAURENCE

Née en 1947 à Sydney, Australie.
Vit et travaille à Sydney, Australie.

Janet Laurence, artiste environnementaliste, a été récipiendaire de la bourse Rockefeller & Churchill et de très nombreux prix, notamment le prix Alumni pour les arts de l'université de l'UNSW.

En explorant les notions de l'art, de la science, de l'imagination et de la perte, la pratique de Janet Laurence examine notre relation physique, culturelle et conflictuelle avec le monde vivant, notamment à travers des œuvres in situ et vidéographiques. L'artiste australienne, telle un médecin sans frontières, crée des « unités de soins » ou de « réanimation » pour sites malades : ainsi à l'entrée de la Grande Galerie de l'évolution du Muséum national d'Histoire naturelle pendant la COP21 en 2016. Pour *WARNING SHOT*, Laurence donne à voir *Deep Breathing*, deux vidéos oniriques, immersives, magiques de par leur vitalité, silencieuses comme le cosmos peut-être. Entre art, science, alchimie et devoir de mémoire, l'artiste exprime de manière poétique un état transitif permanent et nous rappelle l'interdépendance des éléments qui constituent notre écosystème.

En 2010, Janet Laurence a, entre autres, participé à la Biennale de Sydney et a animé la Pavillon australien de la Biennale de Venise pour l'architecture.

JOANNA MALINOWSKA

Née en 1972 à Gdynia, Pologne.
Vit et travaille à New York, USA.

Joanna Malinowska est diplômée des Universités de Rutgers (BFA) et de Yale (MFA). Elle a représenté la Pologne (avec C.T. Jasper) à la 56ème Biennale de Venise en 2015.

Joanna Malinowska est une artiste d'origine polonaise travaillant la vidéo, la sculpture, le son et la performance, en exploratrice des rapports entre nature et culture et de la musique, au fil de l'histoire et des géographies. Malinowska s'est longtemps décrite comme une « anthropologue culturelle ». Pour *WARNING SHOT*, elle présente la vidéo *Man in the state of nature*, qui se veut, entre autres, une tentative de parodie de la tendance des Européens (l'artiste incluse) de romantiser les communautés « occidentales », ici les indiens Urus au bord du lac Titicaca. Le coup de semonce dans sa vidéo par ailleurs bercée par Beethoven est donné par Godard.

Elle a participé à la Biennale d'art contemporain de Moscou en Russie et à la Biennale internationale d'art contemporain de Prague, à Performa'09 – New York Biennial of Performance Art, à « The Shape Of Things To Come » à la Saatchi Gallery de Londres et à la biennale du Whitney à New York en 2011.

GIANLUIGI MARIA MASUCCI

Né en 1981 à Naples, Italie.

Il vit et travaille entre Naples et Genève.

Après des études de sociologie et d'architecture à l'Université Federico II, Gianluigi Maria Masucci obtient un Bachelor en Art Visuels & Performance de l'Académie des Beaux-Arts de Naples.

La pratique de l'artiste italien Gianluigi Maria Masucci est protéiforme : peintures, dessins, vidéos, performances et installations. Son œuvre trouve son origine dans l'étude des mouvements de son propre corps qui lui permet de créer, selon ses termes, une sorte de laboratoire expérimental de l'identité, de la perception et de la mémoire. Ces dernières années, l'eau qui coule est devenue pour l'artiste un terrain d'observation et d'exploration obsessionnel aussi bien formel que métaphorique, sous le titre générique de *Fluire – Couler à flots*. Pour *WARNING SHOT*, Masucci présente une grande installation aquatique et poétique sous forme de vidéo, de dessins et d'une performance et d'une nouvelle écriture dérivée de la jonction du soleil et de l'eau qui n'ambitionne rien moins qu'une représentation du cosmos.

Masucci a notamment exposé à la Maison Européenne de la Photographie, Paris (2017) ; à LIS-TRIK, en Suisse (2016) ; au Festival International d'Art Vidéo de Bari (Italie, 2013) et au Palazzo delle Arti de Naples (2010).

Volte-Face

Verte Venise

une nouvelle de Barbara Polla (extrait)

Le MOSE, MOdulo Sperimentale Elettromeccanico initié en 2003 par des ingénieurs marins qui avaient conçu des vannes mobiles escamotables permettant d'isoler la lagune de Venise de la mer Adriatique durant les phénomènes de hautes marées, avait été abandonné en cours de route. La plupart des soixante dix-neuf caissons métalliques larges de vingt mètres, hauts de trente et pesant trois cents tonnes qui devaient être placés en travers des passes de Chioggia, de Malamocco et du Lido, couchés dans des loges en béton préalablement coulées au fond de la lagune, dorment toujours, flottant comme des baleines inutiles ne sachant plus chanter, derrière la digue au bout de la plage du Lido, aux abords de la mangrove. Lors de la dernière alerte à l'acqua alta avant l'apparition définitive de la boue, les caissons dressés pour arrêter les flux n'avaient rien résolu. Les palétuviers flottaient. Les écologistes qui depuis toujours avaient préféré au projet MOSE le projet PERLA, ravis d'avoir eu raison, quittèrent Venise bien avant 2023, pour rêver ailleurs, dans d'autres terres en déréliction. Sans espoir de retour.